

POUPOUPIDOU, LA POULE QUI AIMAIT DANSER

Il n'y a pas si longtemps que cela, vivait dans la ferme des Petites Cocottes Poupoupidou, la poule qui adorait danser. Pas une heure ne se passait sans qu'elle fasse quelques pas de mambo, de claquettes ou de samba. Son rêve le plus fou était de danser au Caquette Show, un cabaret réputé.

Or, un matin, Poulitsère, sa copine qui savait lire lui annonça que celui-ci organisait un concours d'entrée dans la compagnie. Elle l'avait lu sur des affiches en ville. Il fallait présenter un numéro de son choix et une danse imposée.

Poupoupidou s'entraîna, s'entraîna et le jour du concours arriva. On mit une musique de jazz, on lui donna un boa en plumes d'autruche et on lui dit « Allez-y ! ». Poupoupidou, toute excitée, commença sa chorégraphie quand soudain, elle se mit à éternuer, à trembler, à rougir et pour finir, à s'affaler aux pieds des membres du jury. « Allergie aux plumes d'autruche » dit l'un d'eux, désolé, au suivant » !

Désespérée, Poupoupidou quitta le cabaret en pleurant. Quelle misère ! Jamais elle ne deviendrait danseuse au Caquette Show ! Découragée, elle rentra au poulailler.

Survint alors John Deuf, le fils du fermier, son ami magicien de longue date.

« Eh bien, que t'arrive t-il ma pauvre cocotte ? » lui demanda t-il.

Poupoupidou lui raconta toute l'histoire. John rassura alors son amie. Il connaissait un endroit où faire disparaître son allergie: La Ferme des Grandes Plumes. Elle cachait un œuf magique. Mais, la prévint-il, l'aventure avait des risques. C'était loin, bien au-delà de la Grande Prairie. Et puis, il faudrait nager dans une rivière profonde et traverser une forêt où vivait un renard dangereux. Enfin, il y aurait de terribles autruches gardiennes de l'œuf guérisseur. Est-ce qu'elle était prête à affronter tous ces dangers ?

Poupoupidou fut effrayée mais elle avait une telle envie de guérir qu'elle accepta.

« Suis-moi lui dit-il, ne traînons pas ».

Et ils coururent vers la ferme des Grandes Plumes. Ils traversèrent d'abord la Grande Prairie et un peu plus tard, ils rejoignirent la rivière. Poupoupidou se désola : « Mais je ne sais pas nager moi ! ». « Fais-moi confiance Poupou, accroche-toi bien à ma taille et, je te promets que l'on va y arriver ». En effet, ils parvinrent à la rive opposée sans que Poupoupidou ne mît une patte dans l'eau. « Tu vois, tu n'es pas une poule mouillée ! » lui dit John en riant.

Ils continuèrent leur course et soudain la forêt apparut devant eux. « Surtout, pas un caquètement ! Le renard ne doit ni nous voir ni nous entendre. » John avançait à pas de loup et Poupoupidou à pas de poule. Mais ils eurent beau faire attention, le renard les entendit ! « Vite, changeons-nous en statue ! souffla John, pas un geste, pas un souffle ».

Le renard s'approcha et s'arrêta devant eux ! Il n'avait jamais remarqué ces statues avant ! Bizarre ! Haussant les épaules, il passa son chemin puis disparut dans les bois. Les deux amis purent continuer leur route. La ferme n'était plus très loin. Lorsqu'ils y arrivèrent, ils virent tout un tas d'autruches et Poupoupidou devint toute rouge et se mit évidemment à éternuer. John Deuf lui tendit un mouchoir. « Mon plan est simple dit-il. Recule-toi un peu et danse sans t'arrêter jusqu'à ce que je revienne. Le mambo par exemple, les autruches adorent. Moi,

pendant ce temps-là, j'irai chercher un morceau de coquille d'œuf d'autruche que j'écraserai pour en faire une poudre. Il te suffira ensuite de l'avaler en récitant la phrase magique. Ainsi disparaîtra ton allergie ».

La poule commença sa chorégraphie et les autruches se rassemblèrent en se trémoussant.

John profita de l'agitation pour se précipiter dans la poulailler. Il connaissait la place de l'œuf énorme au pouvoir mystérieux : tout en haut du perchoir. Il prit une fourche, rassembla de la paille pour en faire un gros tas et monta sur le tabouret. Il put alors pousser doucement l'œuf qui tomba sur le tas de paille sans une égratignure. Ouf ! Avec son canif, il préleva un tout petit morceau de coquille, remit l'œuf à peine écorché en haut du perchoir, rangea les outils et sortit.

Poupoupidou, un peu rouge et essoufflée, dansait toujours et les autruches tapaient du pied en cadence. Au signal de John, tous deux se sauvèrent et rentrèrent au poulailler.

« J'ai ce qu'il te faut, dit le garçon, tu es sauvée ». Il sortit alors le morceau de coquille de sa poche et l'écrasa pour en faire de la poudre qu'il mit sous le bec de Poupoupidou.

Enfin, il se prit la tête dans les mains et marmonna « Plumes trucmuche, franchebûche, ça me bistouille, ça me gratouille. Non, c'est pas ça ». Il essaya encore deux ou trois formules puis, soudain : « Ah ça y est, je me rappelle : « Plume d'autruche, fanfreluche, plus de gratouilles, plus de chatouilles ! »

John avait ramené une plume de la ferme. Il la lui mit devant le bec. Aucun éternuement. Aucun picotement. Aucune rougeur. Rien !

« Mission accomplie » fit John.

Et c'est ainsi qu'elle devint la diva du mambo au Cabaret Le Caquette Show, avec son boa en plumes d'autruches !

Béatrice

